

QU'EXPRIMENT FORMES ET COULEURS !

Esther Gisler, Zurich

Sur le domaine public, toute espèce d'aménagement sert de communication avec les habitants et les passants. A chaque modification de leur environnement, ces derniers réagissent positivement ou négativement, parfois ils restent sans réaction. Les réalisations végétales sont toutefois fondamentalement bien perçues par la population. Les provocations sont pratiquement exclues. Dans le domaine des plantes, le langage des couleurs et des formes n'est pas aussi parlant que dans l'art visuel. Malgré tout, ce sont les mêmes règles de jeu qui sont appliquées pour la création, mais avec d'autres repères.

Considérées comme support médiatique, les plantes constituent une création vivante de forme et de couleur. On obtient une surface colorée avec l'assemblage de nombreux exemplaires individuels, expression comparable aux pixels d'une photo digitalisée en grande résolution. L'effet de la surface colorée n'est pas homogène comme une couleur sur papier. Même les nuances de couleur varient au sein d'une variété. Un vaste champ en campagne, dont la couleur devient optiquement une surface homogène à cause du recul et de la distance, peut constituer une exception. Une autre différence provient du contour d'une forme désirée qui se voit interrompu par l'alignement des plantes individuelles. En réalité, ces failles dans la précision n'en sont pas. Elles nécessitent au contraire une approche différente des créations. Suivant l'environnement, un traitement spatial généreux peut en accentuer la présence.

Plus la vision d'une création est inhabituelle, plus elle va mobiliser d'attention. Mais que veut dire inhabituel ? La source de sa propre imagerie doit à nouveau être titillée. Elle doit être sollicitée sur le lieu même de l'intervention. Plutôt que de conforter des habitudes, elle devrait inspirer la créativité.

Comme notre langage courant, l'expression des formes et des couleurs a ses propres règles. Ces dernières proviennent de notre système de compréhension ; elles devraient donc nous être familières et guider notre créativité en toute conscience. La connaissance des particularités et des effets des différentes couleurs, qui sont froides ou chaudes, claires ou foncées, participe de cette conscience. Ces règles sont incontournables : les couleurs ne deviennent claires ou foncées qu'en relation les unes avec les autres. La caractéristique de froid ou de chaud reste toutefois constante, mais suivant le voisinage, son intensité peut varier. Dans ces créations, il ne s'agit pas de contenu précis, mais de décorations qui, lorsqu'elles sont „bien“, expriment une ambiance et une atmosphère. Sur le monde extérieur, l'idée du concept agit avant tout de façon inconsciente. Il n'y a que peu de règles à respecter, mais si elles sont appliquées, elles offrent des perspectives illimitées. La connaissance de ces règles facilite le maniement des couleurs et des formes et invite à se lancer dans des expériences audacieuses avec plaisir et curiosité.

Le fleurissement saisonnier est un mode de création en trois dimensions dont l'expression est complexe et variée. Une couleur de fleur **dans** le feuillage agit par exemple différemment que la même couleur **au-dessus** du feuillage. Le vent, la lumière et l'ombre modifient également l'image d'ensemble. Ces acteurs vivants se chargent sans notre intervention d'apporter des changements d'expression et nous permettent de développer avec générosité l'idée de base.

Les multiples facettes de la créativité qu'offre le fleurissement saisonnier (relation entre tige, feuille et fleur) permettent d'innombrables possibilités de structures spatiales. Le potentiel de créativité est énorme. Ces créations à fleurs saisonnières sont toujours en trois dimensions ; il s'agit de corps végétaux et non d'images en deux-dimensions. Sur son emplacement, la création doit intégrer distances, hauteurs et profondeurs et particularités topographiques. En fait, la créativité n'est rien d'autre que le maniement libre mais attentionné des règles du jeu.